

[Text]

look at the reductions in the agricultural department then you will find they are very substantial.

Mr. Harvey: So agriculture and oil and gas?

Mr. Epp: No, not only agriculture and oil and gas. If you go through it department by department then you will find cuts. . . I listen to every Question Period with great intensity and interest in the new ideas the opposition comes up with in trying to address the budget, and it seems to me that the opposition has been trying various departments.

Mr. Harvey: Indeed. I have been following those inquiries with great interest myself, but I was unaware of any example of such a concentrated cut-back in so discrete an industry so overwhelmingly located within one province. Given your own example of the cut-backs also in agriculture, I wonder what your response would be should someone make the argument that this seems to be a particularly aggressive budget with regard to the interests of Alberta.

Mr. Epp: If the hon. member looks at why we had such agricultural payments—and in fact the member for Souris—Moose Mountain was the man who got very direct responsibility for putting together a drought program—the last time I was on the Prairies—I do not know what was the last time you were, but the last time I was there was this morning—we were getting wonderful rain, and I imagine that is why the government was able to reduce its drought payments.

Mr. Harvey: Yes. Unfortunately, the corresponding case that we are now getting wonderful oil prices at least sufficient to spur market-driven exploration appears not to be so; however. . .

Mr. Epp: Are you suggesting that low oil prices are better for the oil industry, from the province from which you come?

Mr. Harvey: I am certain the minister means that as a rhetorical question, but I hasten to add no, I am not suggesting that.

To the minister's knowledge, was any assessment undertaken of the impact on rural Alberta of this early termination of the program?

[Translation]

sédimentaire de l'ouest en Alberta mais si vous examinez les réductions intervenues au ministère de l'Agriculture vous vous apercevrez qu'il s'agit de sommes tout à fait considérables.

M. Harvey: Il s'agit donc d'agriculture, du pétrole et du gas?

M. Epp: Non il ne s'agit pas seulement d'agriculture, du pétrole et du gas. Si vous analysez la situation ministère par ministère, vous trouverez des coupures. . . Pendant la période des questions j'écoute toujours avec beaucoup d'intérêt et d'attention les nouvelles idées exposées par l'opposition en matière budgétaire et j'ai l'impression que l'opposition s'est penchée sur le cas des divers ministères.

M. Harvey: C'est tout à fait cela. Je m'intéresse beaucoup moi-même à ces études mais je n'ai trouvé aucun exemple d'une réduction si radicale dans une industrie donnée concentrée à ce degré-là dans une seule province. Prenons l'exemple que vous avez citée des réductions intervenues dans le domaine agricole, je me demande ce que vous répondriez à quelqu'un qui soutiendrait que le dernier budget semble particulièrement hostile aux intérêts de l'Alberta.

M. Epp: Si l'honorable député voulait examiner les questions ayant motivé les versements agricoles—et c'est un fait que le député de Souris—Moose Mountain a joué un rôle fondamental dans l'instauration du programme de mesures visant à combattre la sécheresse—la dernière fois que je me trouvais dans les Prairies—je ne sais pas si ça fait longtemps que vous y êtes passé mais la dernière fois que j'y étais c'était ce matin et il pleuvait merveilleusement et je pense que c'est pourquoi le gouvernement a pu réduire les versements aux agriculteurs touchés par la sécheresse.

M. Harvey: Oui. Malheureusement, la situation analogue, qui serait celle d'une merveilleuse augmentation des prix du pétrole permettant de promouvoir la prospection ne semble pas s'être produite; cependant. . .

M. Epp: Êtes-vous en train de nous dire que, dans l'optique de l'industrie pétrolière, il est préférable d'avoir du pétrole bon marché, du moins dans la province dont vous êtes originaire?

M. Harvey: Je pense que le ministre pose cette question simplement pour la forme. Je m'empresse cependant de lui répondre que non, ce n'est pas du tout ce que je veux dire.

Le ministre est-il en mesure de nous dire si le gouvernement avait entrepris une étude sur les répercussions que l'interruption précoce de ce programme risquait d'avoir sur zones rurales de l'Alberta?